

# Les signes diacritiques grecs, esprits et accents

Les esprits et les accents, non notés en Attique classiques, mais inventés à l'époque hellénistiques, représentent une difficulté surtout pour qui veut écrire en grec, et plus particulièrement se livrer à l'exercice du thème ; mais une bonne connaissance des règles d'accentuation permet surtout d'éviter bon nombre de pièges et de confusions dans la version.

La « bible » en ce domaine est le petit (mais précieux) ouvrage de Michel Lejeune, *Précis d'accentuation grecque*, Hachette, 1945, 59 p.

Nous nous contenterons ici de reprendre les règles essentielles.

## Les esprits

Ce sont des signes qui indiquent la présence, ou non, d'une aspiration. Ils se trouvent sur la voyelle initiale du mot.

Esprit doux, pas d'aspiration : ἄγρός / Ἀγρός

Esprit rude, aspiration : ἄρμονία / Ἀρμονία

Les diphtongues initiales portent aussi un esprit : οἶ, αἶ ; il porte sur le 2<sup>ème</sup> caractère de la diphtongue.

Les consonnes ne portent pas d'esprit, à l'exception du ρ- initial : ὁ ῥήτωρ

## Les accents

Tous les mots grecs, à l'exception des clitiques (voir plus bas) portent un accent ; celui-ci peut varier selon les circonstances.

### Quelques règles de base sont à connaître :

1. On tient compte de la longueur des voyelles ; une longue compte pour deux brèves.
2. On compte à partir de la fin du mot ;
3. **Règle de limitation** : un accent ne peut remonter au-delà du 3<sup>ème</sup> temps bref à partir de la fin du mot
4. Une voyelle longue ou une diphtongue située sur le 2<sup>ème</sup> temps, entre deux syllabes, compte pour une brève (règle ἄνθρωπος : le ω compte ici pour une brève)
5. Les diphtongues **οι et αι en finale absolue (sans consonne finale) sont brèves**, sauf à l'optatif.
6. L'accent circonflexe, **toujours situé sur une longue** est considéré comme placé sur le 2<sup>ème</sup> temps de la longue en partant de la fin : par exemple, l'accent de δῆμος porte sur l'équivalent du «déemos».
7. En conséquence, les accents pourront avoir les places suivantes
  - a. **L'accent aigu** :
    - i. Antépénultième (ἄνθρωπος)
    - ii. Pénultième (πολλάκις)

- iii. Finale (κακός). En ce cas il devient grave en cours de phrase, quand il n'est pas suivi d'une ponctuation : ἡ καλὴ ἡμέρα

**b. L'accent circonflexe :**

- i. Pénultième quand celle-ci est longue (δῆμος, σῶμα...)  
 ii. Finale : τοῖς πονηροῖς, τῷ θεῷ...

8. **La règle de la pénultième longue accentuée, ou finale trochaïque :** quand une pénultième longue, suivie d'une finale brève, porte l'accent, cet accent devient circonflexe. Ex : δῆμος, σῶμα, λῦσαι...

### L'accent premier et ses variations :

- Pour les noms et les adjectifs, l'accent premier est donné par le dictionnaire ; c'est celui du nominatif, masculin pour les adjectifs.
  - Cet accent variera en fonction de la règle de limitation :
    - ὁ ἄνθρωπος, τοῦ ἀνθρώπου
    - ὁ δῆμος, τοῦ δήμου
  - Un mot portant un accent aigu au nominatif (oxyton) prend un circonflexe aux cas obliques, génitif et datif :
    - ὁ χρηστός, τοῦ χρηστοῦ, τοῖς χρηστοῖς
  - Les **substantifs de la déclinaison en –a** sont périspomènes (= portent un accent circonflexe sur la finale) au génitif pluriel, quelque soit leur accent premier.
    - ἡ ἡμέρα, τῶν ἡμερῶν
    - ἡ ἀλήθεια, τῶν ἀληθειῶν
- Pour les verbes conjugués, l'accent remonte le plus loin possible, en tenant compte de la contraction :
  - Λύω, λύεις, λύομεν...
  - Τιμάω → τιμῶ, τιμάεις → τιμᾶς...
  - Λαμβάνειν
- Il y aura des exceptions :
  - Le participe parfait actif est accentué sur la désinence : λευκῶς, λευκός
  - Le participe aoriste passif est accentué sur la désinence : λυθείς, λυθεῖσα, λυθέν, de même que le participe parfait médio-passif : λελυμένος, η, ον.
  - Le participe aoriste actif thématique est accentué sur la désinence : βαλῶν, βαλοῦσα, βαλόν – ce qui le distingue du participe présent (βάλλων) et futur (βαλῶν). Il en est de même du participe aoriste actif athématique (ἀποδοράς, στάς...)

### L'accent d'enclise :

1. Le mot qui précède a **l'accent sur la finale** : l'enclitique n'est pas accentué et l'accent grave du mot sur lequel il s'appuie devient aigu :  
 ἀγαθός τις - ἀγαθόν τινα - ἀγαθῶν τινῶν

2. Le mot qui précède a **l'accent aigu sur la pénultième** : l'enclitique monosyllabique n'est pas accentué, l'enclitique dissyllabique porte l'accent sur la finale :  
Ξένος τις, ξένον τινὰ, ἀνθρώπων τινῶν
  
3. Le mot qui précède a **l'accent aigu sur l'antépénultième** ou **l'accent circonflexe sur la pénultième** : l'enclitique n'est pas accentué, mais la syllabe finale du mot qui le précède prend, en plus, un accent aigu (sauf les mots en -αξ, -ιξ, υξ accentués comme φοῖνιξ)  
ἄνθρωπόν τινα, σῶμά τι, φοῖνιξ τις (sans accent d'enclise !), φοῖνιξ ἐστίν.